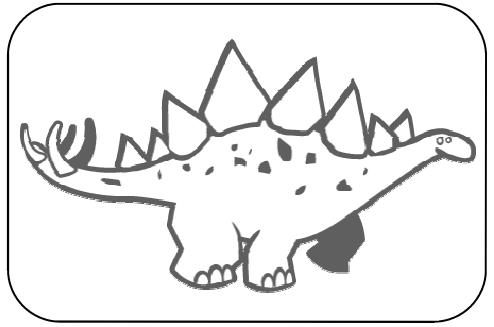


1 TTR3.15



1 Pierre 3, 15 : *Toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous.*
 STÉGO : Montrer l'harmonie entre la Science et la Parole de Dieu, contenue dans la Tradition et l'Écriture Sainte.
 Défendre l'historicité des 11 premiers chapitres de la Genèse, pour favoriser la connaissance de nos Origines.
 La silhouette d'un stégosaure (en haut à droite) est là pour rappeler l'originalité de notre concept.
 En savoir + : Groupe d'étude sur les Origines (GéO) - 12, rue Charrel - 38000 Grenoble - geostego@free.fr - IPNS

3
24.06
2007

Actualité

► **Été studieux**

> **L'Évolutionnisme : poison universel**

Conférence dans le cadre de la 4ème Session d'études Jean Vaquié, du 27 au 29 juillet 2007, au Rafflay.

Renseignements et inscriptions :
 Journées JeanVaquié
 Couvent de la Haye-aux-Bonshommes 49240 Avrillé
 Téléphone : 02.41.47.41.65
 Courriel : jjv2007@wanadoo.fr

> **Création ou Evolution**

Conférence dans le cadre de la 2e Université d'Été de la Fraternité Saint-Pie X, du 11 au 15 août 2007, à St-Malo.

Informations : 02.99.58.89.07
 www.laportelatine.org
 laportelatine@wanadoo.fr
 Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X
 BP 125 - 92154 Suresnes Cedex

> **Camps d'Été MJCF**

De nombreuses occasions d'aborder les sujets touchant à la controverse Création / Evolution.

Plusieurs séjours itinérants sont proposés aux jeunes de 16 à 25 ans (Irlande, Bavière, Toscane, Tyrol, Portugal, Dolomites, Croatie), du 5 au 27 août.

Infos au : 01.45.39.99.00
 info@mjcf.com

► **Du neuf sur le déluge ?**

Tel est le titre d'un article bien intéressant qui a paru dans les deux premiers numéros d'un nouveau bulletin mensuel, *Veritas liberabit*. (1)

Dans une première partie (*Veritas liberabit* n°1, pp. 9-11), l'on nous propose de considérer la présence du déluge dans la mémoire des peuples, avec des arguments puisés dans les livres *Déluges et autres catastrophes* (Alain Monnier) et *l'Arche de Noé retrouvée* (Fernand Navarra). Puis, ce sont les différentes interprétations catholiques de l'universalité de l'événement. Enfin, on nous livre quelques témoignages sur les hypothétiques restes de l'Arche de Noé.

Dans une deuxième partie (*Veritas liberabit* n°2, pp. 12-16), l'auteur propose quelques observations scientifiques pour nous aider à comprendre la nature du déluge et la manière dont s'est fait le peuplement de la planète. Pour cela, il recourt à des datations puisées dans les ouvrages *Un raz de marée mondial* (H. de Nanteuil) et *Quand l'océan se fâche* (Jean-Claude Duplessy). Enfin l'article se

termine par un aperçu sur les traditions non bibliques (apocryphes juifs ou écrits païens) et par un essai de conciliation des dates d'un point de vue catholique.

Dans l'ensemble, cet article donne envie d'en savoir plus, et relance l'intérêt sur un sujet fort peu étudié par les catholiques ; c'est à mettre au crédit de cette jeune revue prometteuse.

Qu'il nous soit permis de faire quelques remarques complémentaires :

> On trouve aux versets 3 à 7 de 2 Pierre 3 l'un des passages les plus importants qui traitent de l'ampleur du Déluge :

« Sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises et disant : *Où est la promesse de Son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création.* Ils veulent ignorer en effet, que des cieux existèrent autrefois par la Parole de Dieu, ainsi qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses, le monde d'alors périt, submergé par l'eau, tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. »

Opinion des écrivains de l'Antiquité / étendue du Déluge

Ecrivain	Date	Local	Univ.	Référence
Philon	c.-20 - c.+50		X	<i>Abraham</i> , 41-44
Flavius Josephé	37/38 - 100		X	<i>Antiquités</i> , 1.3.4 (1.89)
S. Justin	c.100 - c.165		X	<i>Dialogue</i> , 138
S. Théophile / Ant.	a écrit c.180		X	<i>Autolycus</i> , 3.18-19
Tertullien	c.160 - c.225		X	<i>Du Manteau</i> , 2 <i>De l'ornement des femmes</i> , 3
S. Grégoire / Naz.	330 - 390		X	<i>2e Discours théol.</i> , 18
S. Jean Chrysostome	374 - 407		X	<i>Genèse</i> , 25.10
S. Augustin	354 - 430		X	<i>La Cité de Dieu</i> , 15.27

> Il y a pratiquement un consensus chez les écrivains de l'Antiquité ayant traité ce sujet (juifs et chrétiens), à propos de l'universalité géographique du Déluge. Citons le Pseudo-Eustathe et Procope, et les noms qui figurent dans le tableau ci-dessus.

> Si le Déluge fut seulement local, il faut tâcher de répondre aux questions suivantes :

- Quelle aurait été l'utilité d'un bateau pour Noé ? Il aurait pu simplement partir un peu plus loin, pour éviter la catastrophe, à l'exemple de Loth fuyant Sodome.
- Pourquoi Dieu aurait-il envoyé un couple de chaque espèce animale vers l' Arche pour éviter l'extinction ? Il se serait bien trouvé d'autres animaux de la même espèce un peu plus loin.
- Pourquoi l'Arche était-elle si monumentale dans ses proportions s'il n'était nécessaire d'embarquer que les espèces animales vivant en Mésopotamie ?
- Quelle nécessité y avait-il d'embarquer des oiseaux, alors qu'ils auraient pu facilement trouver refuge sur une montagne voisine ?
- Comment les eaux auraient-elles pu s'élever de 8 mètres au-dessus des plus hautes montagnes de la région (Gen. 7, 20), et ne pas s'étendre au-delà ? Et comment un déluge local aurait-il duré une année entière ?
- Et la promesse de Dieu disant qu'il ne se trouverait plus jamais une telle catastrophe (Gen 9, 11-16), alors que nombreux furent les cataclysmes locaux dans la suite des siècles.
- Pourquoi le choix d'un tel vocabulaire par Moïse ? En effet la Bible utilise des mots très particuliers au sujet du déluge de Noé : *mabbûl* (hébreu) et *kataklusmos* (grec), alors que les mots désignant un déluge local sont *sheteph*, *nahar*, *nachal*, *zaram* (hébreu) ou *plemmura* (grec).

> Il est nécessaire de bien choisir ses sources. S'il s'agit d'auteurs ecclésiastiques, veiller à ce qu'il ne soient pas trop influencés par la géologie et la biologie officielles (évolutionnistes), ce qui est malheureusement le cas pour le Père de Nanteuil et, dans une moindre mesure, pour le Père Renié. S'il s'agit de scientifiques, se méfier des auteurs conformistes, forcément évolutionnistes, par exemple Alain Monnier (ethnologue) et Jean-Claude Duplessy (climatologue).

> Avoir la plus grande méfiance pour les datations dites « absolues », obtenues de façon rocambolesque par l'étude du comportement hypothétique des isotopes. Ultérieurement, nous aurons l'occasion de montrer les faiblesses de ces méthodes de datation.



> Bibliographie conseillée / Déluge :

En Anglais :

- *Noah's Ark ; a feasibility study* (John Woodmorappe, *Institute for Creation Research*, 1996). En 308 pages, l'auteur répond à 78 questions sur le sujet du déluge (exhaustif).
- *Genesis, Creation and Early Man ; The Orthodox Christian Vision* (Fr. Seraphim Rose ; Introduction by Phillip E. Johnson. *Saint Herman of Alaska Brotherhood*, 2000). 714 pages et tout ce que les Pères de l'Eglise ont écrit sur la Genèse.
- *Refuting Compromise* (Jonathan Sarfati, *Master Books*, 2004). 418 pages pour réfuter l'évolutionnisme « chrétien ». C'est le chapitre 8 (pp. 241-286) qui concerne directement le Déluge.
- *The New Answers Book* (Ken Ham, General Editor. *Master Books*, 2006). 386 pages de réfutation de l'évolutionnisme. Plusieurs chapitres traitent du Déluge.
- *Answers Vol. 2 N° 2* (April-June 2007). Les pages 18 à 86 sont entièrement consacrées au Déluge et à l'Arche de Noé, avec les découvertes les plus récentes.

En français :

- *A l'image de Dieu* (Dominique tassot, *Editions Saint-Albert*, 1991). 202 pages sur la « préhistoire biblique ». Le chapitre 3 de la 2e partie porte sur le Déluge.
- *Le monde qui a péri ; une introduction au catastrophisme biblique* (John Whitcomb, *Centre Biblique Européen*, Lausanne, 1992). 194 pages sur le thème du Déluge.
- *Nos origines en questions* (Ken Ham, Jonathan sarfati, Carl Wieland, Don Batten, *CLV*, 2004). 306 pages sur les sujets touchant à la Genèse. Le quart du livre concerne le Déluge. ■

(1) *Veritas liberabit* - Association Saint Jean l'Apôtre
14, rue Firmin Gillot - 75015 Paris (abonnement 15 €)

Citation

« Nous choisissons le camp de la science **malgré** les absurdités patentées de quelques-unes de ses théories, **malgré** ses échecs à tenir ses promesses extravagantes de santé et de vie, **malgré** la tolérance de la communauté scientifique pour des théories approximatives et non fondées, **parce que nous avons un engagement prioritaire, un engagement envers le matérialisme.** Non pas parce que les méthodes et les institutions de la science nous obligent à accepter une explication matérialiste du monde phénoménal, mais, au contraire, parce que nous sommes forcés par notre adhérence **a priori** aux causes matérielles, à créer un appareil d'expérimentation et une série de concepts qui produisent des explications matérielles, même si elles vont contre notre intuition et choquent le non-initié. De plus, **ce matérialisme est absolu**, car nous ne pouvons admettre un Pied Divin sur notre porte. L'éminent spécialiste de Kant, Lewis Beck, disait que quiconque croit en Dieu est capable de croire en n'importe quoi. Faire appel à une déité omnipotente, c'est permettre que la

régularité de la nature soit rompue à tout moment que des miracles arrivent. » Richard Lewontin, professeur honoraire (Harvard), l'un des plus fameux évolutionnistes contemporains (cf. *Billions and Billions of Demons, The New York Review of Books*, Jan. 9, 1997, p.31)



Richard Charles "Dick"
Lewontin (né en 1929)

Cet acte de foi inconditionnel dans le **matérialisme** est cité par Phillip E. Johnson dans *Le Darwinisme en question* (traduction du livre *Darwin on Trial* - Editions Exergue, Chambéry, 1996, p.8). Johnson le résume de la manière suivante : « Pour les scientifiques matérialistes, le matérialisme vient d'abord, la science vient après. » (p.8). Il ajoute : « Il est naturel que des gens qui définissent la science comme la quête d'explications matérialistes trouvent utile de postuler que de telles explications existent toujours.[...] Si nous savons **a priori** que le matérialisme est vrai, alors toutes les preuves contraires ont leur place sous le tapis, où on les balayent vigoureusement. » (p.9). ■